

SOCIÉTÉ ■ La Maison des adolescents accueille les jeunes et leur famille du lundi au vendredi de 9 à 18 heures

Des pros pour soigner le mal d'ado

La Maison des adolescents organisait vendredi une journée portes ouvertes. Petit focus sur une structure présente sur tout le département.

Samuel Guillon
gueret@centrefrance.com

L'adolescence est souvent accompagnée de bien de contrariétés. Une période complexe aussi bien pour les principaux intéressés que pour leur entourage qui a quand même du bon : à un moment, ça s'arrête. Mais pour vivre au mieux l'attente de cette délivrance, qui peut parfois sembler lointaine, les portes de la Maison des ados (MDA) sont grandes ouvertes.

Bousculer les cadres

Un ado est confronté au monde dans lequel il va devenir adulte. Un monde où le chômage et les bombes explosent, sans parler des problèmes écologiques et de la vente de temps de cerveau disponible... « Il ne mettra pas des mots sur cette situation mais il va la sentir », explique Sylvie Benoît, directrice de la MDA. « C'est sûr, aussi, qu'être parent d'un ado aujourd'hui, ce n'est pas facile. » D'autant que le matraquage sur la radicalisation peut parfois tourner à la psychose. Un drapeau de l'état islamique inséré dans le décor d'un jeu vidéo, et voilà toute la ludothèque fouillée, les lectures épluchées, des parents qui se rongent les sangs et des ados noyés dans l'incompréhension. « Il y a eu la



ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE. La MDA a un espace dédié à la nutrition. PHOTO BRUNO BARLIER

drogue, après ça a été le sida. Ce sont des cycles. Après le sida, il fallait trouver quelque chose. Bon la grippe aviaire, ça ne marche pas, alors c'est Daesh », poursuit-elle. « Il y a des problèmes, bien sûr, mais il faut dramatiser. »

Ainsi, la MDA accueille, soutient, écoute et informe les jeunes mais aussi leur famille. C'est gratuit, anonyme et sans contrainte. S'ils n'ont pas tous besoin d'une psychothérapie, les ados ont souvent simplement besoin de parler. Et là-bas, ils peuvent parler de tout : relations familiales conflictuelles,

harcèlement, nutrition... Pas besoin donc de rendez-vous, inutile d'être assidu pour être pris en compte, et quoiqu'il arrive, les portes restent ouvertes.

Et l'équipe, composée de deux temps complets et deux temps partiels, s'adapte aux situations. « Avec les ados, si on est dans un carcan figé, l'accroche ne va pas prendre. C'est avant tout une question d'accroche », souligne Delphine Corbillon, éducatrice spécialisée mise à disposition par le CH La Valette. « S'il y a une problématique qui ne relève pas de notre champ de compétences, on oriente le jeu-

ne vers une structure partenariaire », complète Clémentine Gouny, coordinatrice de la MDA. Celui-ci, loin d'être considéré comme une patate chaude est solidement accompagné. En cas de réorientation, notamment en psychiatrie, où les parcours sont nombreux et les sigles abscons, la MDA est là pour décrypter, expliquer, présenter...

Deux priorités constituent le cœur de la MDA : une volonté, donc, de travailler en réseau et une présence sur l'ensemble du département. Par ce biais, l'organisme va à la rencontre de l'ado plutôt qu'il ne l'attend. « Se déplacer vers lui, c'est un

gain de confiance », affirme Sylvie Benoît. La MDA multiplie, dans cette optique, les interventions hors cadre et hors murs. Une salle de resto, atypique, rend le dialogue plus facile qu'une salle de réunion de même, par exemple qu'un cadre naturel offre de meilleurs résultats en terme de thérapie. « L'ordinateur, la chambre, constituent un cadre rigide. Les ados ont besoin d'être en dehors pour parler », rappelle la directrice. « Sur Facebook, on peut faire passer sa colère mais son mal-être, non. Il faut une oreille attentive. »

Ce qu'a pu noter Véronique Thiallier, médecin nutritionniste, présente une fois par semaine sur site pour des consultations et l'animation d'ateliers. « Je n'ai pas d'étiquette de soignant. Je ne vais pas faire de prescription, moi je fais de l'accompagnement, du cocooning nutrition. Du coup ils viennent parce qu'ils ont envie. »

Cette année, plus de 900 élèves ont bénéficié d'actions collectives. 121 ados ont été accompagnés sur l'année et pas loin de 500 entretiens ont eu lieu. « Cette année, on explose », se réjouit Sylvie Benoît. « La confiance est installée » explique Véronique Thiallier. « Le bouche-à-oreille joue beaucoup. Ils savent qu'on ne leur impose pas de contraintes mais qu'on fait écho à leurs besoins. » ■

► **En plus.** La Maison des ados est ouverte du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures. On passe la porte, il y aura forcément quelqu'un pour accueillir. : Contact : 05.44.00.02.21 - 06.10.89.60.33 - rca@sil.fr.